

Premier Bac pro	Géographie : Séquence I Acteurs, flux, réseaux de la mondialisation	Fiche Prof
-----------------	--	------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Séance 3 : Les migrations internationales

Objectifs :

- Comprendre en quoi la mobilité des hommes participe au processus de mondialisation.
- Savoir lire une carte de flux et maîtriser les notions de flux migratoire, bassin touristique.

Les migrations internationales sont un des aspects les plus marquants de la mondialisation. Quitter son pays et parfois son continent pour s'établir ailleurs, dans l'espoir d'un travail et d'une vie meilleure, c'est participer à une mobilité contrainte qui concerne des dizaines de millions de personnes à l'échelle d'une planète où les personnes circulent moins librement que les marchandises.

Quelle est l'importance des migrations internationales ?

Dans quelle mesure sont-elles le reflet des inégalités de développement ?

Vocabulaire :

Émigrés : personnes ayant quitté leur pays de naissance pour s'établir dans un autre pays. Les émigrés d'un État sont forcément immigrés dans un autre État.

Étrangers : personnes qui n'ont pas la nationalité du pays où elles résident.

Immigrés : personnes installées de façon durable ou définitive dans un pays dont elles ne sont pas originaires. Elles demeurent souvent étrangères ou acquièrent parfois la nationalité de leur pays d'accueil.

Immigration illégale ou clandestine : immigration non autorisée, les clandestins ne possèdent pas de titre de séjour ou se sont vu refuser le statut de réfugiés. Elle augmente d'autant plus que l'Europe et les États-Unis souhaitent limiter les flux migratoires autorisés.

Réfugiés : personnes établies hors de leur pays d'origine parce que leur identité, leur religion ou leurs convictions politiques les y mettaient en danger. La définition du statut de « réfugié » est précisée depuis 1951 par la Convention internationale de Genève.

Document 1 : Vidéo : Le dessous des cartes sur Arte (blog)/Ddur externe

Document 2 : Carte des migrations internationales (voir blog)

Document 3 : Pourquoi migrer ?

« Le 21^e siècle, s'ouvre sur une ère de migrations mondialisées [...] : migrations de remplacement dans les pays riches et vieillissants [...], clandestins subsahariens échoués sur les îles Canaries, au large de Malte et de la Sicile, morts ou vif, ou cherchant à escalader les murs de Ceuta, face à Gibraltar, voyages plus ou moins tragiques en mer Égée, au Sahara, en Amérique centrale, traques de sans-papiers en Europe et le long de la frontière américano-mexicaine, trafic des êtres humains et prostitution forcée en Asie, en Afrique et à l'est de l'Europe, déplacements massifs de population au Darfour, migrations forcées d'Irak et d'Afghanistan, déplacés environnementaux du fait de catastrophes naturelles et de réchauffement de la planète. [...] Ces odyssées modernes à travers mers et déserts incluent de jeunes urbains scolarisés au chômage, des femmes et des enfants isolés, des qualifiés et des élites, des non qualifiés qui n'ont à offrir que leur bras, des réfugiés... »

Document 5 : La libre circulation des cadres et la fuite des cerveaux

La fuite des cerveaux peut être définie comme le départ définitif de leur pays d'origine des cadres, des scientifiques, des enseignants ou des personnels bénéficiant d'une qualification professionnelle très élevée vers un État plus attractif pour des raisons économiques et financières. [...]

Ces dix dernières années, le boom technologique américain s'appuie massivement sur cette mobilisation mondiale et on évalue l'économie de formation ainsi réalisée à 7 milliards de dollars pour les seuls États-Unis. [...] On estime ainsi à 500 000 les ingénieurs indiens travaillant aux États-Unis, en particulier dans la Silicon Valley. Au total, ces flux représentent pour les pays du Sud une perte économique considérable : on évalue la perte financière occasionnée par le départ des 1,2 million de cadres d'Amérique latine vers les États-Unis ces 40 dernières années à 30 milliards de dollars d'investissements.

Le Carroué, D. Collet et C. Ruiz, *La Mondialisation*, Bréal, 2006.

Par l'ampleur des déplacements qu'il suscite, le tourisme est aujourd'hui l'un des aspects les plus visibles de la mondialisation. [...] D'un côté, des personnes en quête de loisirs, de découverte, disposant de moyens financiers, et pour lesquelles les pays d'accueil mobilisent leur énergie afin de faciliter leur séjour. De l'autre, des migrants démunis qui se heurtent à la fermeture des frontières des pays développés, n'ayant plus le droit de quitter leur terre où les perspectives d'avenir sont rares. [...]

Le nouveau marché du tourisme attire en effet une main-d'œuvre aux compétences inégales, en décalage avec les activités traditionnelles. [En Espagne], les ressortissants nord-africains ont remplacé les premiers saisonniers, auparavant originaires du sud du pays. [...] Des spécialisations se dessinent : femmes de chambre philippines en Italie et en Espagne ou employés de cuisine indiens ou sri-lankais. Ces emplois peu rémunérés, ne nécessitant que de maigres compétences, intéressent peu les populations locales et expliquent l'ouverture permanente aux immigrants.»

R. Michel, Les circuits parallèles du tourisme, L'Atlas des migrations, coédition Le Monde-La Vie, 2008-2009.

Questions :

1) Doc. 1 : Quelles sont les huit grandes zones d'émigration dans le monde ? Quelles sont les trois grandes zones de mobilité du travail ?

- Les huit grandes zones d'émigration dans le monde sont : Amérique centrale, Asie centrale, Amérique latine, Sous-continent indien, Afrique de l'Ouest Chine, Maghreb Asie du Sud-Est.

2) Docs 2 et 3 : Précisez l'importance des flux migratoires dans le monde et leur évolution et énumérez les facteurs qui favorisent les migrations dans le monde.

- L'importance des flux migratoires dans le monde se mesure en millions de personnes. 75 millions avaient participé à ce mouvement avant 1965. Ce chiffre frôle aujourd'hui les 200 millions. Le principal mouvement, sur le continent américain comme dans l'ancien monde, va des pays du Sud vers ceux du Nord.
- Economique : Vieillissement des (populations) pays riches
- Trafic d'êtres humains, Prostitution, regroupement familial
- Travail (mo peu qualifiée ou qualifiée)
- Déplacés environnementaux, politiques, forcés.

3) Doc. 4 : Décrivez la scène. Pourquoi s'agit-il de migrants clandestins ? Quels risques courent-ils ?

- Les conditions de migrations sont périlleuses (« voyages tragiques », « odyssées modernes ») et inhumaines (« morts ou vifs »).
- Les pays récepteurs rejettent les migrants (« traques de sans-papiers », « clandestins échoués »), alors que ceux-ci sont souvent contraints de quitter leur pays (« migrations massives », « forcées »).
- La police surveille les frontières avec des moyens humains et matériels dissuasifs : deux hautes barrières surmontées de fils de fer barbelés enserrant un no man's land parcouru par un grand nombre de militaires armés comme pour aller au combat

4) Doc. 5 : Qu'est-ce que la « fuite des cerveaux » ? Quelles sont les conséquences pour les pays en développement ?

- « La fuite des cerveaux » peut-être définie comme le départ définitif de leur pays d'origine des cadres, des scientifiques, des enseignants ou des personnels bénéficiant d'une qualification professionnelle très élevée, vers un État plus attractif pour raisons économiques et financières.
- Ce mouvement a des conséquences financières dramatiques pour les pays de départ, qui ont dû financer le coût souvent très élevé d'une formation professionnelle de haut niveau, et ne peuvent ensuite compter sur les compétences et le travail de cette main-d'œuvre souvent jeune.

- Le fait que des ressortissants d'un pays, souvent jeunes et parfois diplômés, choisissent de s'expatrier pour trouver du travail n'est pas sans conséquence : Tout d'abord, pour les pays de départ, l'économie perd un certain nombre de jeunes actifs, dont les compétences récemment acquises peuvent manquer à des entreprises. Les transferts de fonds que ces migrants opèrent en rapatriant une partie de leurs salaires, permettent à leurs familles de subsister, mais sont rarement réinvestis. D'ailleurs, le fait qu'ils choisissent de quitter le pays, prouve qu'ils ne s'y sentent pas bien et n'y trouvent pas leur place.
- Pour les pays d'accueil, ces migrations permettent traditionnellement de suppléer aux déficiences de la main-d'œuvre locale (trop peu nombreuse ou refusant un certain nombre de tâches perçues comme ingrates ou mal rémunérées). Des problèmes se posent aussi dans les pays d'accueil, surtout en période de crise où le chômage se développe.

5) En quoi le tourisme favorise-t-il les migrations ?

- Le tourisme favorise les migrations par : « l'ampleur des déplacements qu'il suscite » ; les emplois qu'il génère : « femmes de chambre », « employés » avec peu de qualification (« maigres compétences ») et donc peu attractifs (« intéressent peu les populations locales »), sans doute parce qu'ils ne présentent pas un grand intérêt et sont mal rémunérés, à l'instar des emplois saisonniers dans l'agriculture.

Travail autonome : Répondez à la question suivante en une vingtaine de lignes : comment expliquez la mobilité des hommes sur la terre ?

- La mobilité des hommes à l'échelle planétaire ne se réduit pas aux relations de subordination entre un Nord pourvoyeur d'emplois et de richesses et un Sud étranglé par la misère et la pauvreté. Les dynamiques migratoires sont bien plus complexes.
- Elles animent les territoires de mouvements intra-zones très variés, comme en Afrique ou en Europe.
- Aux déplacements de population effectués dans des conditions humaines et matérielles inacceptables, s'ajoutent les grandes migrations touristiques qui induisent des flux importants de loisirs et de travail essentiellement dans les pays du Nord.
- L'augmentation des réfugiés climatiques semble s'imposer comme un nouveau facteur migratoire touchant indifféremment pays du Nord comme pays du Sud.

Faites une recherche sur le film Babel sorti en 2006. Précisez les liens entre cette œuvre et les migrations internationales.